

mises à part dans la Nouvelle-Ecosse et dans l'Île du Prince-Edouard à titre de parcs nationaux, sujets aux dispositions de la loi des parcs nationaux (c. 33, 1930) et des additions convenues peuvent être faites à l'ancien parc par proclamation.

Section 2.—Législation provinciale.

Le lecteur est référé aux différentes autorités provinciales pour information à ce sujet. Ce que peuvent perdre ainsi les lecteurs intéressés à un répertoire complet des lois provinciales est plus que compensé, croit-on, par le volume d'informations d'intérêt plus général qu'il a été impossible d'insérer dans l'espace restreint dont on dispose, mais qui autrement auraient dû être omises.

Section 3.—Principaux événements de l'année.

Sous-section 1.—Année économique et financière 1936.*

La situation économique en 1936 a été dominée par des éléments constructifs, et la prospérité a été plus grande qu'en toute autre année depuis 1930. La plupart des facteurs importants dans l'analyse des fluctuations cycliques ont fait des progrès. Les opérations productives telles que mesurées par l'indice du volume physique des affaires sont d'environ $9\frac{1}{2}$ p.c. plus considérables que l'année précédente. Le papier à journal, les mines et l'énergie électrique ont atteint de nouveaux hauts et accusé de fortes augmentations sur 1935. Le volume de la production manufacturière a augmenté d'environ 10 p.c. Le revenu de la ferme, en dépit du moindre rendement de plusieurs cultures, a atteint son plus haut niveau depuis six ans. L'expansion des opérations productives au Canada est en majeure partie attribuable à l'augmentation de la demande extérieure. Les exportations ont augmenté de près de 23 p.c., grâce, en partie, au relèvement économique de la plupart des principaux pays.

Grâce à son report considérable de blé et aux grandes facilités d'exploitation de ses minéraux et autres ressources naturelles, le Canada a été en mesure de coopérer pleinement à la réhabilitation du commerce international.

Agriculture.—La mauvaise température qui a sévi pendant la saison de croissance a fortement réduit les rendements des grandes cultures. Toutefois, grâce à la hausse des prix, les recettes ont été beaucoup plus substantielles qu'en toute autre année depuis 1930. Il est estimé qu'à la fin de 1936 les prix réels de la ferme avaient augmenté d'environ 35 p.c. qu'ils étaient en 1932 à environ 65 p.c. du niveau de l'année de base de 1926, tandis que les prix des marchandises achetées par le fermier ne dépassaient pas ceux de 1932, c'est-à-dire 82 p.c. du niveau de base.

La qualité excellente de la récolte de blé de 1936 a partiellement compensé pour son moindre rendement. La production des grains secondaires et des cultures fourragères a diminué comparativement à 1935, à cause de la sécheresse qui a sévi dans de vastes régions du Canada. La production des pommes de terre a été à peu près la même qu'en 1935. En conséquence les prix ont haussé et se sont maintenus toute l'année. L'amélioration remarquée dans la demande pour exportation est imputable en partie à la baisse de 17 p.c. dans la récolte des États-Unis.

La vente de bétail par les fermiers au cours de 1936 a de nouveau augmenté. Les abatages inspectés, en tant que sources d'approvisionnement pour le marché,

* Abrégé du bulletin intitulé "La situation commerciale au Canada, 1936" par Sydney B. Smith, M.A., Bureau Fédéral de la Statistique.